



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN



# Le Pèlerin de Cayac

Mars – avril 2016

Citation: « Con pan y vino, se anda el camino » dicton paysan espagnol  
(avec du pain et du vin, on fait le chemin)

## SOMMAIRE :

### Activités :

- 06 03 2016 : marche à Bouliac par *Maryse*
- 20 03 2016 : marche à Créon et Haux par *Hugues*
- 03 04 2016 : marche de Fénieux à Saintes avec l'Association Saintaise par *Elvire et Denis*
- 17 04 2016 : Marche à Cantenac entre marais et châteaux par *Andrée et Juliette*

### Témoignages

- le balisage à partir de Cayac par *Jean*
- les statistiques 2015 des passages au gîte par *Jean*
- Cayac, gîte ou nurserie? par *Jean*

### Culture du Chemin :

- un livre paru sur internet « Les cigognes ne quittent pas le clocher quand sonne le glas » de *Christian Gaillard* par *Marcel*
- une conférence au Bouscat: « Ce que vous n'avez pas vu sur le Chemin » par *Nicole*

## LE MOT DU PRESIDENT

Nous voilà déjà presque à l'été 2016, comme le temps passe vite !

Cela étant, nous sommes prêts à accueillir les pèlerins qui font étape chez nous déjà en nombre en ce début mai. Mais notre bénévolat d'accueil qui s'ajoute à toutes nos activités personnelles ne doit pas nous faire oublier d'avoir un regard sur le monde qui nous entoure, monde qui vit avec ses difficultés, ses différences, ses dysfonctionnements. Car au-delà du lieu d'échange et de partage que représente notre association, nous pouvons, et peut-être devons, constituer aussi un lieu de réflexion et une force de proposition pour contribuer à ce que le monde en ébullition qui nous entoure trouve calme et sérénité dans les limites de nos moyens.

En effet, cette saison qui s'avance risque de comporter quelques bouleversements pour les premiers pèlerins arrivés à Santiago, et plus précisément en ce qui concerne l'obtention de la Compostela.

La Cathédrale de Santiago veut, une nouvelle fois, imposer une crédentiale unique (la sienne) ou tout au moins une crédentiale comportant des caractéristiques imposées, pour attribuer la Compostela, uniquement aux pèlerins qui font le pèlerinage dans le sens religieux. Cela sous-entend que ceux qui ne seront pas porteurs de la crédentiale valide n'auront pas droit au « diplôme » final.

La question qu'il faut se poser est donc « pourquoi on entreprend un tel périple ? ». Est-ce pour un motif religieux, spirituel, sportif, une quête de solitude ou au contraire de rencontres ou d'aventure...? Va-t-on à Compostelle uniquement pour obtenir un document en latin? Peut-on s'en passer, et se contenter d'une crédentiale tout aussi significative et bien plus représentative du parcours réalisé ?

Les prochaines semaines et prochains mois nous diront si l'attitude de la Cathédrale se confirme ou évolue. Cela nous laisse quelques mois encore pour réfléchir et prendre position sur ce que nous voulons et pouvons faire de notre crédentiale unique.

En attendant que demeure en nous l'esprit de fraternité, de tolérance et de partage qui sont les valeurs du Chemin.

José

## LES DATES IMPORTANTES

### Mai 2016

- **Dimanche 1er mai:** marche du matin à Saucats
- **Mardi 3 mai:** conférence à l'Hermitage Compostelle au Bouscat de Philippe Meynard: « L'AVC, tous concernés, le Chemin de la guérison »
- **Du 13 au 16 mai:** week-end de 3 jours à Cordes.
- **Dimanche 22 mai** J.A.J.A. à Périgueux précédée de **La nuit des Cathédrales**

### Juin 2016

- **Dimanche 5 juin :** marche du matin à Cestas
- **Mardi 14 juin** réunion mensuelle dans la salle du Cuvier
- **Dimanche 19 juin:** marche de la journée, la dernière avant l'été
- **Mercredi 22 juin,** 20h au parc Sourreil à Villenave: enregistrement du chant des pèlerins de JC Bénazet
- **Dimanche 24 juillet:** messe de Saint-Jacques à Cayac

# LES ACTIVITES

## Dimanche 6 mars 2016 : Marche à Bouliac avec Nicole-Anne



Les quatorze volontaires

Le matin du 6 mars nous étions 14 randonneurs (en comptant la chienne Galice, pour les superstitieux).

Après les pluies des jours précédents, nous étions accueillis par le soleil et Nicole-Anne qui nous a guidés avec dynamisme sur les pentes des co-teaux de Bouliac, Latresne et Carignan. Comme le laissaient présager les pluies des jours précédents, il y avait beaucoup de boue et les bâtons étaient nécessaires pour éviter les glissades dans les petits chemins. Depuis le parking après l'église romane de Bouliac, nous avons parcouru environ 12 kms. Traversant bois, vignes et prairies en suivant des chemins, sentiers ou petites routes, on sentait le printemps qui essayait de pointer son nez. D'ailleurs un petit groupe s'attardait un peu en arrière (on taira les noms), prenant le temps de musarder, de faire des photos et de profiter du paysage. Un peu trop peut-être au gré de notre animatrice qui voulait en vain accélérer le rythme.

Peu après le passage à côté d'un lavoir, nous avons fait une pause à Carignan pour nous restaurer. Rien n'a été oublié, ni les gâteaux, ni le thé, ni le café. J'ai ainsi appris qu'on ne se laisse pas abattre chez les amis de Saint-Jacques de Gradignan.

Pour la dernière partie de la randonnée, près du ruisseau, le chemin et le pré étaient inondés. On a dû

faire un détour hors sentier, dans les buissons et les ronces pour éviter d'être trempés jusqu'aux chevilles. Heureusement on s'en est sorti sans trop de problèmes et on a pu revenir tous aux voitures.



Le lavoir non couvert

Nicole-Anne fut vivement acclamée sous une haie de bâtons pour cette sortie très réussie.

Le soleil n'était là que pour nous. Car, une averse a salué la fin de l'activité et le retour en voiture.

### Maryse Charbonel



La pause à Carignan sur une sorte de scène



L'acclamation finale de Nicole-Anne

## Dimanche 20 mars 2016: Marche « clandestine » à Créon et Haux avec Nathalie



La belle et étrange clandestine

Et comme l'aurait chanté Y. Montand, nous sommes partis de bon matin, nous sommes repartis sur les chemins, autour de l'ancienne gare de Créon. Nous étions dix amis rassemblés autour de l'ami Saint Jacques de Compostelle, celui de Gradignan. Il y avait Nathalie devant, qui nous guidait par monts et par vaux, il y avait Igor qui veillait à l'arrière et il y avait...

puis... Etre seulement dix a favorisé convivialité et conversations dans une ambiance proche d'une marche sur le CHEMIN.

Après 13 km de chouette balade dans la nature, nous avons profité des tables installées autour de la halte « vélo » de Créon sur la piste cyclable « Roger Lapébie » pour un confortable pique-nique. Et puis, surtout, durant cette matinée, nous avons rencontré à plusieurs reprises la CLANDESTINE. Sous ce vocable se cache un étonnant tapis de fleurs pourpres qui sort de terre au mois de mars et y replonge en juin. Plante parasite qui vit dans les zones humides aux « crochets » des arbres en se connectant à leurs racines, elle se fait également appeler *Lathraea clandestina*.

A p r è s avoir rechaussé nos godillots pour l'après midi, nous avons rejoint le petit village d'Haux en voiture puis



Quelle joie de faire l'escargot à Créon !

arpenté sur environ 8 km sa campagne environnante avant de visiter son église romane. Un guide, très impliqué dans la restauration du patrimoine local, nous a tout particulièrement détaillé le remarquable portail des 12<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> siècles. Les dames du groupe n'ont pas manqué de remarquer les deux hommes ithyphalliques parmi les modillons du chevet !

Fourbus mais contents, nous nous sommes séparés sous le porche de l'église et sous les premières gouttes d'eau de la journée...

Hugues Girard



## Dimanche 3 avril 2016 : Marche de Fenioux à Saintes avec l'association Saintaise des Amis de Saint-Jacques



Notre Association Saintaise continue à aider les pèlerins de passage dans notre département des Charentes. A l'instar du nouveau Chemin Saintes Royan (via Corme Royal et Sablonceaux) inauguré en mars 2015, le dimanche 03 avril 2016 voyait la continuité des nouveaux parcours élaborés par la Commission Chemins, avec ce jour une variante plus courte de plusieurs kilomètres et moins de dénivelés sur la liaison officielle, fort longue, de St Jean d'Angély à Saintes au départ de Fenioux.



La lanterne des morts de Fenioux

Nous avons choisi de tester cette variante en faisant une marche commune avec les associations jacquaires du département voisin, notamment celle des Amis de Saint Jacques de Compostelle de Gradignan, avec laquelle nous programmons des marches communes depuis trois ans, tantôt chez eux et tantôt chez nous.

Près de 40 personnes sont présentes ce matin-là, dont une quinzaine d'adhérents de nos amis de Gradignan sur le petit parking de Fenioux. Après les dernières consignes de sécurité, c'est la photo, voire les photos du groupe devant la très belle église romane du lieu. Elle est très connue pour sa façade à 4 voussures dont la parabole des Vierges Folles et Vierges Sages et les signes du Zodiaque et moins connue pour sa fenêtrure à transenne côté nord, une rareté.



La partie dite Ferrée Verte

Nous passons devant une des plus belles lanternes des morts de France, descendons le petit vallon pour aussitôt remonter et rejoindre le pont enjambant l'ancienne voie ferrée. Et c'est là que nous quittons le GR jacquaire pour emprunter notre variante par la droite. Nous rejoignons vite cette Ferrée Verte, véritable coulée bucolique qui nous amène à l'ancienne gare de Grandjean. Petite pause. Pas d'horaires pour le prochain train (!), il nous faut continuer à pied, passer ensuite sous l'autoroute A 10 et reprendre cette piste herbeuse, le groupe s'étire sur plusieurs centaines de mètres. D'un pont au dessus de cette voie, 2 hommes photographient cette troupe, il s'agit de Mr



Le maire de Taillebourg encadré par les 2 présidents d'associations (Saintes à droite et Gradignan)

Texier, maire de Taillebourg et Mr Arroyo-Bishop du service culture de la mairie qui nous rejoignent à la fin non bitumée de cette Ferrée Verte.

Ils nous accompagnent pour atteindre Taillebourg, tout à côté. Sans masque et tuba (!), nous apprécions la hauteur des inondations de 1904 et 1982. Le gîte jacquaire est tout proche. Initié par la municipalité de Taillebourg, celui-ci se trouve à proximité de la Charente. C'est un ancien logis de France avec au rez-de-chaussée la cuisine avec tout le nécessaire et même une machine à laver, puis au premier étage, 3 lits bas, douche et WC, un vrai havre de paix pour le pèlerin. Il est ouvert depuis l'année dernière et le coût de la nuitée est de 8 €.



Le gîte de Taillebourg (ext.-int.)



Nous « escaladons » par la face nord pour rejoindre le haut de Taillebourg et la salle voûtée du château où se trouve actuellement notre Exposition des 16 panneaux sur les Chemins Jacquaires en Poitou Charentes.

Sous un chaud soleil plusieurs discours sont prononcés par Mr Texier, maire de Taillebourg, Solange Bourez notre présidente et Serge Dudoignon responsable de la Commission Chemins suivis par un apéritif servi et préparé (dont des pizzas juste sorties du four) par une partie de l'équipe municipale.

Il était temps de se poser, de s'étaler sur le gazon du parc et de faire honneur à son repas tiré du sac avec en plus, force distribution et partage de nourriture et boissons (!) tout en admirant un perroquet sans doute en pèlerinage hors de sa cage(!).



L'accueillant gazon du parc du château de Taillebourg

Il fallait néanmoins repartir. Après avoir traversé la Charente, Denis Roudier nous donne quelques explications sur la célèbre bataille de Taillebourg de 1242 puis la « chaussée romaine » insubmersible pour atteindre la toute petite chapelle St James, modeste souvenir d'un ancien prieuré qui, au XIII<sup>e</sup> siècle servait d'hôpital pour les pèlerins d'antan.

Nous empruntons alors principalement des petites routes bitumées pour apercevoir, au détour d'une côte, au loin, la ville de Saintes, la cathédrale St Pierre se détachant, et surtout l'église St Eutrope. Mais les premières gouttes nous obligent à sortir parapluies et ponchos pour finalement peu de temps et nous arrivons au carrefour de la MSA, à proximité des parkings où sont garés nos véhicules, fin de cette journée.

Il reste à remercier en priorité nos amis venus de Gironde, la municipalité de Taillebourg ainsi que notre Commission Chemins qui continue à œuvrer pour les pèlerins. Cette Commission d'ailleurs se lance un nouveau défi avec le parcours Surgères Saintes via Tonnay Boutonne, St Savinien, Taillebourg - plus rapide et avec des hébergements - que le parcours officiel passant par St Jean d'Angély. Ensuite à chaque pèlerin de faire son propre Chemin ! ULTREIA !



Au loin au-delà du champ de colza, Saintes. Ultréia !

Important et à noter, la variante parcourue aujourd'hui est déjà disponible en version papier sur le site internet de l'Association Saintaise [compostelle17.fr](http://compostelle17.fr) en cliquant sur « les chemins de la voie Tours », parcours Fenioux-Saintes en 3 parties

Denis ROUDIER et Elvire TORGUET

## Dimanche 17 avril 2016 : marche au départ de Cantenac et dans le marais de Labarde avec Hugues

Hé ho ! Hé ho ! Nous partons en rando.

14 marcheurs prêts à suivre Hugues le GO de cette journée qui a intitulé cette marche « Nivéoles, marais, vignes et châteaux » nous la ferons dans le désordre.

Une gentille pluie très fine nous accompagnera une bonne partie du chemin mais comme dit le proverbe : “Pluie du matin n’arrête pas le pèlerin.” Jean a bien eu quelques pépins avec le sien, mais il a su réparer.

Nous partons donc vers les marais à la recherche de la Nivéole sauvage. Après un circuit à travers les vignes de quelques célèbres châteaux d’une des routes des vins les plus prestigieuses, celle de l’appellation « Margaux ». L’élégant château Kirwan et le grand château Giscours d’où démarrera notre ballade dans le marais.

Nathalie, d’humeur joyeuse nous colle à tous des plantes « velcro » sur le sac à dos, et nous avons fait la rencontre du plus RASTA des boucs de la région.

Enfin, nous pénétrons dans le monde feutré et silencieux des marais, Hugues avait bien programmé sa randonnée, c’est la période idéale pour admirer, après l’avoir longtemps cherché, la NIVEOLE d’été, qui contrairement à ce que son nom semble indiquer, fleurit au printemps, juste avant le muguet. Elles sont belles ces clochettes blanches, 1 petit point vert orne chacune des pointes de ses pétales (ou tépales pour les puristes)

CHUT, ne la dérangeons pas.

Le marais de Labarde réhabilité en 1997, offre des chemins de promenade très agréables, le cadre est verdoyant avec des saules, aulnes glutineux, frênes, peupliers, chênes pédonculés, aubépines... La flore est constituée de nivéoles d’été et d’iris des marais.

D’une superficie de 4km<sup>2</sup>, il se pré-

sente sous l’aspect d’une forêt épaisse complètement envahie par les eaux (en cette saison) de part et d’autre des digues artificielles rectilignes élaborées dans un but agricole il y a fort longtemps. Un petit air de mangrove avec d’immenses champs de nivéoles en pleine floraison.

Vous l’aurez compris, j’ai fait une belle découverte, merci pour cette très agréable matinée.

Andrée Savy



En effet, ça tient bien !



Le marais de Labarde sous la pluie



Le marais vert et eau



Les somptueuses nivéoles sauvages



L’iris des marais



## Suite du parcours de Hugues: une après-midi entre botanique et châteaux de vin

Vers 13 heures, le circuit de la matinée nous ramène au bourg de Cantenac, sous un grand porche, près de l'église. Une heure de détente pendant le pique-nique. Hugues et Jean nous régaleront de deux bons vins (bus avec modération, bien entendu) dont je tairai l'appellation pour ne pas froisser les autochtones dont nous venons de fouler les terres généreuses. Honte à nous, ce n'était pas du Médoc!

Après cette halte réparatrice, c'est encapuchonnés que nous reprenons le chemin. Averse de courte durée, heureusement.



La nivéole d'été



La scrofulaire



La prèle

Une heure plus tard nous faisons escale au port d'Issan avec vue panoramique sur l'estuaire, l'île de Margaux et l'île de Macau. Ce petit port endormi, avec ses piquets de bois auxquels ne s'amarrèrent plus que quelques embarcations de pêcheurs d'aloses et d'anguilles, servait autrefois d'embarcadère pour l'expédition des barriques produites par les châteaux alentour.

C'est alors que Jean et Hugues se lancent dans une rude polémique, entraînant après eux toute la troupe: face à nous, la Garonne ou la Gironde? Cha-

cun émet son hypothèse, de la plus argumentée à la plus farfelue. Pour en finir, il est décidé, d'un commun accord " que ça dépend". De quoi? De la marée! De...! De...! On s'en moque, tout le monde à raison.

Après ce joyeux intermède, nous reprenons notre bâton de pèlerin, saluant au passage un important troupeau de vaches agglutinées à la clôture pour nous observer, faute de mieux (pas de train à l'horizon!)

Quittant ce Médoc de marais et de ports assez peu connus, nous traversons des sites beaucoup plus fréquentés par promeneurs et touristes, le Médoc des vignes et des châteaux illustres. "Paysages de cartes postales", peut-être, mais flâner dans le domaine du château Margaux avec ses chais, ses écuries, ses ateliers, sa petite rue bordée de maisons basses est un plaisir chaque fois renouvelé: quel bel ensemble!

Aujourd'hui protégé au titre des Monuments Historiques, le château de style néo-classique aux inspirations palladiennes a été bâti en 1811 par l'architecte bordelais Louis Combes.

L'après-midi s'étire, comme s'étire la longue muraille qui clôt le château de Cantenac. Nous la longeons avant de terminer cette belle boucle.

Il est 16H30. Nous avons parcouru 24 kilomètres environ dans la journée.

Comme d'habitude, les podomètres ne sont pas d'accord. Comme d'habitude, nous sommes heureux d'avoir partagé une belle journée de découvertes et de bonne humeur.

Merci Hugues!

Juliette Peyresblanques



Le château Margaux œuvre de Louis Combes en 1811



La bardane: feuilles et fleurs séchées ( en bas )



La cardère et en dessous ses fleurs fanées



# TEMOIGNAGES DE PELERINS

## Le balisage à partir du gîte de Cayac

Parmi ses missions notre association doit veiller au balisage qui guide les pèlerins sur l'étape qui suit leur passage à Cayac.

Le 12 avril une équipe constituée de Maryline, François, Hugues, Jean-Michel et Jean a parcouru à vélo les 27 km qui séparent Cayac du Barp.

Le balisage est réalisé avec:

- des clous de bronze,
- des flèches jaunes équipées de la coquille européenne,
- des poteaux de bois avec coquille européenne (poteaux posés par le Conseil Départemental de Gironde).

L'équipe a constaté la présence et le bon état général du balisage sauf au départ de Cayac où les clous sont ternis et peu visibles, et à la traversée de la rue de Canteloup où le balisage n'est pas visible de l'autre côté de la rue (on aperçoit un poteau sur la photo ci-contre).

Les correctifs nécessaires seront apportés rapidement.

Notre équipée cycliste a représenté près de 60 km aller/retour, en partie aidé par le vent l'après-midi.

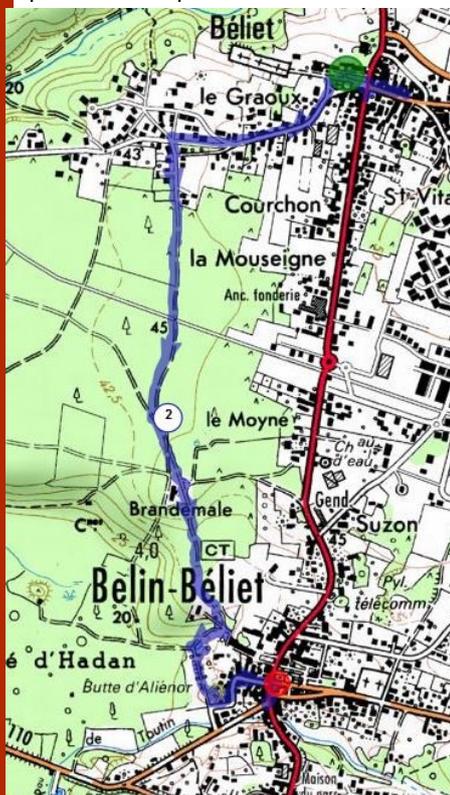
A midi nous avons déjeuné à la pizzeria "Napoli" au bord de la N10 au Barp. Jean-Michel y a retrouvé Viviane, une ancienne collègue de travail en 3/8. Adresse à recommander, les pizzas sont très bonnes et la patronne sympathique !

Nous avons projeté de poursuivre un autre jour notre reconnaissance du Chemin jusqu'à la limite du département des Landes.

Ce ne sera pas nécessaire dans l'immédiat car le 13 avril, appel de Michel LAPEYRÈRE, responsable du balisage de l'association du Bouscat. Leur équipe a reconnu l'itinéraire le 5 avril et il nous communique le résultat sous forme de 2 cartes : l'une pour la traversée de Beliet vers



Belin, l'autre pour la liaison entre Mons et Le Muret.



L'équipe du Bouscat a rencontré à Lilaire Mr Hugues BARATOUX qui propose d'accueillir les pèlerins en "libre participation" y compris pour l'usage de la cuisine. Il peut aussi préparer le repas du soir. Nous le rencontrerons avant de l'ajouter sur la liste des hébergements proposés aux pèlerins de passage à Cayac.

Jean Derrey

## Statistiques 2015 de passage au gîte

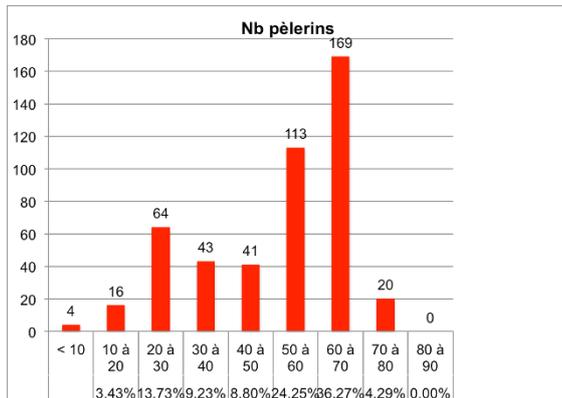
À Cayac nous avons accueilli 484 pèlerins durant l'année 2015. Qui sont-ils, d'où viennent-ils, quand viennent-ils ?

- **Qui sont-ils ?**: 187 femmes (38%) et 297 hommes (62%).
- **D'où viennent-ils ?** : 22 nationalités différentes.

France : 369 (76,2%), Belgique : 31 (6,4%), Canada : 16 (3,3%), Espagne : (2%), Pays-Bas : 10 (2,0%), Allemagne : 7 (1,4%), Pologne : 6 (1,2%), Grande-Bretagne : 6 (1,2%).

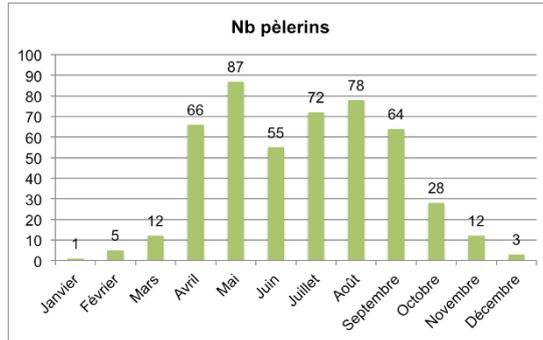
Les 7% restants sont originaires de (par ordre alphabétique) : Afrique du Sud, Argentine, Autriche, Biélorussie, Brésil, Estonie, Finlande, Hongrie, Irlande, Japon, Luxembourg, Norvège, Portugal, US

- **Quel âge ont-ils ?**: 64% ont plus de 50 ans, la tranche d'âge 60-80 ans représente 45% du total. A noter 16% de 20-30ans, en augmentation par rapport aux années précédentes. La plus jeune avait 6 ans, le plus âgé 80 ans.



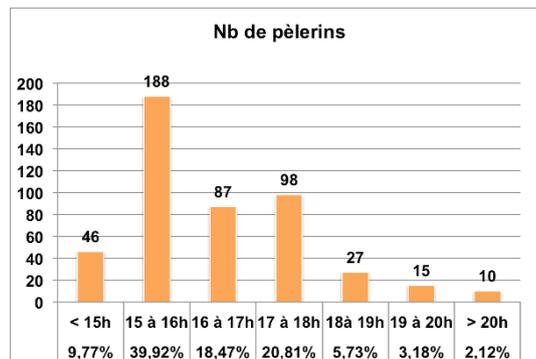
- **Quelle période de l'année ?**

Essentiellement d'avril à septembre.



- **Heure d'arrivée au gîte :**

79% des pèlerins arrivent au gîte entre 15 et 18 heures



- **Pèlerins enregistrés à Compostelle :**

Selon les statistiques du Bureau des pèlerins de St Jacques de Compostelle 262.549 pèlerins sont arrivés à Santiago en 2015 dont 47,1% de femmes et 52,9% d'hommes.

(Pour des statistiques complètes vous pouvez consulter le site du Bureau des pèlerins : <http://peregrinossantiago.es/fra/bureau/statistiques/>?)

2004*	2010*	2011	2012	2013	2014	2015
179944	272412	183366	192488	215880	237886	262549

\* années saintes

Jean Derrey

## Cayac gîte de pèlerins ou crèche ?



Dimanche 8 mai on pouvait répondre les deux !

Line, Nicolas et leur fils Caleb âgé de 2 ans ont fait halte à Cayac. Partis de Belgique (près de la frontière française) le jour de Pâques, ce jeune couple fla-

mand a choisi de passer son congé parental sur le chemin de Compostelle. Trois mois pour se rendre en Galice depuis leur domicile.

Équipés d'une robuste poussette à 3 roues ils parcourent les mêmes étapes que tous les pèlerins, permettant à Caleb de marcher à son rythme quand il en a envie.

Marie-Chantal, en grand-mère avisée, avait apporté un sac de jouets et la grande salle du gîte s'est transformée en aire de jeu. Durant son Chemin Caleb a adopté un grand-père supplémentaire : Alain, un pèlerin rencontré sur le Chemin. Lui qui devait s'arrêter à Roncevaux, devra-t-il poursuivre jusqu'à Santiago ?

Caleb aura participé fortement au rajeunissement de l'âge moyen des pèlerins.

Jean Derrey

# CULTURE DU CHEMIN

## « Les cigognes ne quittent pas le clocher quand sonne le glas »

Un récit  
en libre  
accès sur  
internet

De Christian GAILLARD le 24/12/2015

L'auteur de cet ouvrage se présente comme un ami pèlerin qui a marché entre autre sur la « Via de la Plata » et le « Camino del Norte ». Il nous livre gratuitement sur Internet ce qu'il décrit comme un « texte rédigé sur le coin d'une table de bar, l'étape terminée, le sac à dos déposé,... cheminant sur la « Via de la Plata » en Espagne ce printemps 2015 » Il rajoute : « Vous savez vous les pèlerins pour l'avoir vécu : nous sommes nombreux à le faire sur un carnet à ressort usé et corné ou sur une tablette dernier prix »

José ayant trouvé cet écrit sur Internet , après l'avoir imprimé et lu , me l'a gracieusement prêté en me demandant de lui dire ce que j'en pensais.....ce qui s'est transformé, après intervention d'Elvire par : « Pourrais-tu en dire quelques mots pour le bulletin » !!!!

Alors voilà, ce sera bref car je ne suis pas critique littéraire et ne veux rien dévoiler du contenu.

Nous sommes d'emblée « embarqués » dans une histoire dès la première page, je dirai même un polar dans lequel la via de la Plata sert de cadre. Qui est ce Bernhard qui se retrouve dans les rues de Séville et décide de rejoindre Saint Jacques de Compostelle, à pied et sac sur le dos ? Que fuit-il ? Et que cherche-t-il ? Nous le suivons durant son long périple qui nous fait découvrir les charmes de la via de la Plata, pendant que notre personnage se livre progressivement au rythme de ses pas et de ses étapes. C'est l'histoire d'un cheminement, mais ce sont aussi une intrigue et un suspens qui nous tiennent en haleine jusqu'à la conclusion qui, pour ma part, m'a un peu déçu. Mais n'est-ce pas à l'image du chemin, quand, arrivé à Santiago, la nostalgie du chemin l'emporte sur la joie d'être arrivé ?

En tout les cas je vous encourage vivement à lire cette histoire, et les paris sont ouverts concernant la signification de la métaphore qui fait office de titre.

Marcel GUILHEMBET



## « Ce que vous n'avez pas vu sur le chemin de Compostelle »

Une  
conférence  
à  
l'Ermitage

Le 25.02.2016, salle de l'Ermitage au Bouscat, Conférence sur le thème « Ce que vous n'avez pas vu en chemin » par F. Garreau et J.J. Ragot de l'association du Bouscat qui ont cheminé de Bordeaux à Compostelle en 2010 et dernière partie en 2011.

Leur première étape commence à Cayac où ils rencontrent « le pèlerin de Bigata », et une vidéo nous montre la création et le travail de la sculptrice dans une fonderie du Pays Basque Espagnol.

Ces deux pèlerins présentent **pour les non initiés**, une succession de photos avec commentaires pour ce qu'il faut voir, éviter ou apprécier sur le chemin.

Ici : les deux églises de Moustey ; la chariote de Francis qui a du mal à rouler dans le sable des Landes mais qui est arrivée à Compostelle ; à Gamarthe « l'église héberge la mairie » car la mairie est installée au 1<sup>er</sup> étage de l'église .

Là : la statue de Saint Firmin ( ou San Fermin saint patron de la Navarre) dans l'église San Lorenzo de Pampelune; Logroño avec la statue de Santiago Matamoros (sans les fleurs) ; la dangerosité de la

N120; le poème écrit sur la clôture d'une usine par EGB (Eugenio Garribay Baños) à Najera; le boudin de Burgos; la Queimada, boisson galicienne « eau de vie flambée », délicieux breuvage et plus loin ... les indignés qui campent devant la cathédrale de Santiago ....

C'est évident que, pour ces deux pèlerins , il faut allier les kilomètres et la convivialité...

Après plusieurs échanges, la note finale revient à Jean Georges qui rappelle que Saint Roch est le patron des Punks et à José, notre Président, qui lit en Galicien la recette de la « Queimada ».

Après les remerciements d'usage le président du Bouscat salue les membres de notre association qui se sont déplacés et nous informe que la prochaine conférence aura lieu le 3 mai, même lieu, même heure.



La « Queimada » galicienne

Nicole Pinton

### Membres du conseil d'administration 2015– 2017

**Président** : Joseph Torguet

**Vice présidente** : Nicole Gayet-Delamotte

**Relations Mairie** : Jean-Bernard Latour

**Secrétaire** : Jean-Georges Vignal

**Secrétaire adjointe** : Lydia Zolini

**Trésorière** : Pascale Lauhé

**Trésorière adjointe** : Daniëlle Laborie

**Administrateurs** : Jean Derrey, Véronique Lacante, Patrick Le Bozec, Marie-France Loyzance, Nicole Pinton, Michel Teychon, Elvire Torguet.

### Ont collaboré à ce numéro :

**Rédaction et crédits photos** : Maryse Charbonel, Jean Derrey, Hugues Girard ,Marcel Guilhambet, Patrick Le Bozec, Juliette Peyresblanques, Nicole Pinton, Denis Roudier, Andrée Savy, Elvire Torguet .

**Relecture** : Claude-Marie Dabezies, Marie-Chantal Derrey, Véronique Lacante, Nathalie Segonds.

**Mise en page et réalisation** : Elvire Torguet.

**ASSOCIATION DES AMIS DE St JACQUES DE GRADIGNAN**

1, Rue de Chartrèze  
33170 GRADIGNAN

Site : [www.compostellegradignan.fr](http://www.compostellegradignan.fr)  
tel: 06.82.00.88.94

mail : [cayac.compostelle@gmail.com](mailto:cayac.compostelle@gmail.com)